

## ETUDE DU MARCHÉ NATIONAL DE LA PIERRE SECHE

### Synthèse

Janvier 2015

Fédération Française des  
Professionnels  
de la Pierre Seche

Réalisée par :

Yanick Lasica, consultant  
Françoise Naudet, **Savoir-French**



# **ETUDE DU MARCHÉ NATIONAL DE LA PIERRE SECHE**

## **SYNTHESE**

**La pierre sèche, un marché du développement durable**

### **SOMMAIRE**

	<b>Pages</b>
<b>INTRODUCTION</b>	<b>3</b>
<b>DEFINITIONS</b>	<b>5</b>
<b>HISTOIRE</b>	<b>6</b>
<b>CHIFFRES</b>	<b>8</b>
<b>ACTEURS</b>	<b>13</b>
<b>NICHES DE MARCHÉ</b>	<b>17</b>
<b>PRINCIPAUX FREINS</b>	<b>32</b>
<b>PRINCIPAUX LEVIERS</b>	<b>35</b>
<b>CONCLUSION</b>	<b>40</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	<b>41</b>
<b>METHODOLOGIE rappels</b>	<b>44</b>
<b>DEFINITIONS compléments</b>	<b>46</b>
<b>FORMATION PRESCRIPTEURS</b>	<b>47</b>
<b>DOSSIER pour approfondir</b>	<b>49</b>

# ETUDE DU MARCHÉ NATIONAL DE LA PIERRE SÈCHE

## SYNTHESE

### INTRODUCTION

La Fédération Française des Professionnels de la Pierre Sèche (FFPPS) a été fondée en janvier 2012 par un ensemble d'associations de praticiens, de laboratoires de recherche, le Parc national des Cévennes et la Chambre de Métiers et de l'Artisanat de Vaucluse (CMA84). Elle regroupe aujourd'hui une quarantaine d'adhérents représentant plusieurs centaines de personnes, aussi bien des praticiens que des prescripteurs et des gestionnaires de territoire, au plan national.

Depuis une quinzaine d'années, les acteurs du renouveau de la pierre sèche en France sont parvenus à faire évoluer leur métier, de savoir-faire immémoriaux en voie de disparition, à une filière émergente, dynamique et reconnue sur un marché de niches, depuis lors en croissance.

Les étapes franchies ont été nombreuses :

- le regroupement des professionnels en associations territoriales dès 2002 puis le 20 janvier 2012 la création d'une fédération nationale,
- l'établissement d'un référentiel métier, d'un argumentaire (2007 puis 2009), d'un manifeste (2006), d'un guide des bonnes pratiques (2008), puis d'un système de formation professionnelle diplômant (CQP2 en 2010, CQP 3 en 2014),
- des collaborations de recherche pour faire reconnaître la fiabilité de la technique (essais expérimentaux échelle 1/1 en 2002, 2003, 2007, 2011, 2013, thèses de Doctorats d'ingénieurs en 2004, 2009, 2013, programmes scientifiques en cours depuis 2011 etc.),
- la création puis la consolidation d'une offre professionnelle d'artisans et d'autres acteurs économiques,
- la reconnaissance progressive par les bureaux d'études techniques et de certification, les assureurs, par les institutions, etc.
- une 1<sup>ère</sup> étude de marché en 2009. *Voir BIBLIOGRAPHIE*

Avec l'appui du Ministère de l'Ecologie, du Développement Durable et de l'Energie (MEDDE), du Conseil Général du Vaucluse et de la CMA84, la Fédération s'est interrogée sur les freins et les leviers du développement du marché et a confié aux consultants Françoise Naudet (Agence Savoir-French) et Yanick Lasica une **étude du marché de la pierre sèche en France** auprès des donneurs d'ordre comme des praticiens, afin de pouvoir anticiper sur les besoins, les formations et l'emploi futurs.

#### **L'objectif de l'étude :**

Mettre à disposition des professionnels et des donneurs d'ordre, une analyse à dimension prospective du marché de la pierre sèche.

Cette analyse devait permettre de :

- qualifier les débouchés actuels, quantitativement et qualitativement
- identifier les acteurs impliqués dans le processus d'achat
- identifier les freins et les leviers au développement du marché
- révéler les facteurs clés de succès sur chaque niche de marché
- identifier d'autres débouchés potentiels pour la pierre sèche.

Ainsi, la FFPPS et ses membres pourraient agir sur le développement du marché :

- construire des argumentaires sur la base des résultats de l'étude
- agir sur les freins au marché
- démontrer l'existence et le potentiel d'un marché de la pierre sèche pour :
  - o positionner la pierre sèche comme pratique constructive relevant de l'éco construction : matériau naturel de proximité, savoir-faire local spécifique,
  - o prouver la pertinence économique de la pierre sèche,
  - o inciter les donneurs d'ordre (architectes, collectivités) à imposer la solution de la vraie pierre sèche dans les appels d'offre de restauration et les encourager à préserver leur patrimoine,
  - o orienter les formations vers les débouchés solvables,
  - o mettre la pierre sèche au cœur de l'éco construction de demain.

**L'étude visait à répondre aux questions :**

- Pourquoi plus de donneurs d'ordre n'ont-ils pas recours aux professionnels de la pierre sèche pour entretenir leur patrimoine ou entreprendre de nouvelles réalisations ?
- Quels outils leur manque-t-il ?

Un des postulats de départ établi par le commanditaire et ses partenaires considérait la commande publique comme un levier de l'ensemble du marché de la pierre sèche en France.

L'étude concentre par conséquent une attention particulière sur la commande publique sans négliger la clientèle privée, pilier du marché sur certains territoires.

L'étude s'est déroulée en 2014 principalement auprès de praticiens et de donneurs d'ordre d'ouvrages en pierre sèche. Enquête qualitative, analyse documentaire, visites, réunions et entretiens ont été nos outils de travail. *Voir METHODOLOGIE*



*Les Murailleurs de Provence © Claire Cornu*

# 1. La pierre sèche, définitions, histoire, chiffres, acteurs et niches de marchés

## DEFINITIONS

### Qu'est-ce que la pierre sèche ?

La technique de construction en pierre sèche consiste à assembler des pierres sans aucun mortier ni liant pour réaliser un ouvrage (mur, voutement, édifice, toiture, etc.). Maîtrisée depuis la préhistoire, elle a connu des périodes successives d'essor et de recul. C'est un système constructif « non industrialisé » *Voir DEFINITIONS compléments p.46* universel et intemporel, et qui requiert un savoir-faire et une maîtrise qui ne s'improvisent pas.

Le métier de la pierre sèche est celui du « murailleur », artisan spécialisé dans l'art de maçonner en pierre sèche, ou encore celui de « bâtisseur en pierre sèche ».

*« Le savoir-faire lié à la pierre sèche tient dans la dextérité du constructeur. Les artisans murailleurs sont aujourd'hui les garants de cette technique traditionnelle. La filière professionnelle se structure et la qualification et le statut de murailleur sont désormais reconnus par le Ministère du Travail. Cette reconnaissance permet de garantir la mise en œuvre des règles de l'art liées à la maçonnerie à pierres sèches. »*

*« La qualité de l'assemblage d'un mur de pierres sèches fait sa solidité, sa beauté et sa durabilité. Cela vaut aussi pour un mur de pierres recourant à un liant. Ces savoir-faire sont à réintégrer dans toute activité de maçonnerie. Le murailleur requalifie le travail du maçon. ». Paul Kalcq, Cereq*

La vraie pierre sèche, vers laquelle il faut tendre dans l'optique du développement durable, est celle qui permet de ne pas recourir à une activité extractive de pierre en carrière ni de transport sur route.

### La pierre sèche ce n'est pas :

- Une technique standardisée à enseigner de façon uniforme et rigide,
- Une technique qui peut s'industrialiser et se mécaniser,
- Une technique Cévenole ou Provençale du XXème siècle,
- Une technique qui appartient à un métier unique, agriculteur, maçon, jardinier, cantonnier ou autre,
- Un parement de pierres agencées « façon pierre sèche » et collé au mortier de ciment par l'arrière sur un mur d' « agglos »,
- Une technique d'assemblage de briques de béton vendues pour de la pierre (dite reconstituée)
- ...

### Quels sont les avantages de la technique ?

Les avantages de la technique sont nombreux et progressivement démontrés par des études scientifiques menées depuis 2009 (*Voir BIBLIOGRAPHIE*) :

- caractère drainant puisque l'eau s'écoule librement entre chaque pierre
- souplesse et résistance des ouvrages dans le temps
- facilité de réparation
- production d'une biodiversité et d'un micro-climat, notamment en agriculture
- et bien entendu, accompagnement du bâti rural et intégration dans les paysages.

## HISTOIRE

### La pierre sèche, un aperçu historique

Dès la **Préhistoire**, des monuments (funéraires, de culte, etc.) témoignent de la parfaite maîtrise de la technique à pierre sèche, notamment de celle de voûtes en encorbellement. *(voir BIBLIOGRAPHIE Florian COUSSEAU)*

Dès lors, la pierre sèche a servi à construire des murs, des chemins, des abris, des habitations, des lieux de culture, etc. Les paysans et les bergers maîtrisent aussi ces techniques.



*Ainsi les Tumulus de Bougon (Deux-Sèvres), la plus ancienne nécropole d'Europe (4700 ans avant J.-C. -Néolithique), ont été construits en pierre sèche et sont toujours debout !*

Le cairn de Barnenez (près de Morlaix) date quant à lui de 4500 à 4700 ans av JC . Florian Cousseau met en œuvre actuellement une thèse en archéologie du bâti dans laquelle il étudie les voûtes construites en encorbellement de pierre sèche dans les mégalithes de l'ouest de la France, notamment sur ce monument de Barnenez (80 mètres de long).



Au **Moyen Age**, la technique a perduré. C'est une période de transition.

Des contrats datés du XVI<sup>e</sup> siècle attestent de l'existence d'un marché pour une activité de muraille dans le Gard. C'est un des savoir-faire de l'ouvrier polyvalent des garrigues, le rachalan.

*Celui-ci était désigné sur certains cadastres comme Brassier ou Laboureur, mais aussi sur le cadastre de 1773 de Nîmes "travailleur des garrigues" (voir BIBLIOGRAPHIE, Maurice ROUSTAN, p.21)*

Au **XIX<sup>e</sup> siècle**, l'accroissement démographique rural a nécessité d'aménager pour cultiver, irriguer, construire des terrasses, etc. A cette époque, on a vraiment construit du paysage dans une optique de civilisation de l'espace naturel *(voir BIBLIOGRAPHIE, les travaux de Régis AMBROISE)*.

*En languedocien, deux savoir-faire sont nommés le clapassaire servant et aide muraille et le capussaire, faiseur de tous travaux de pierre sèche (murs, aiguiers, escalier, capitelle, calade etc.).*

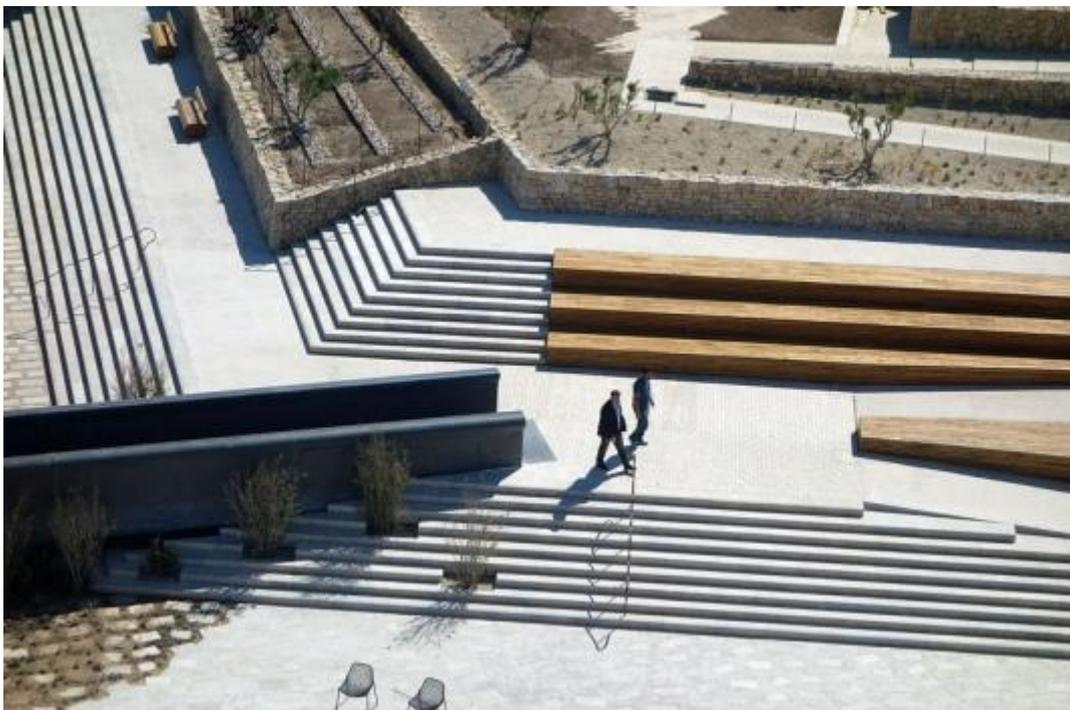
Le **XXe siècle** a donné lieu à une civilisation de l'industrialisation, en rupture avec le siècle précédent. Le remembrement, la mécanisation, la préfabrication, les produits prêts à l'emploi caractérisent cette industrialisation croissante.

Dans les **années 1970-80**, face à ces évolutions destructrices du paysage rural, apparaît un phénomène de résistance, porté par des artisans et des associations, au sein d'un courant de rejet des excès du capitalisme.

Ensuite, progressivement, des initiatives se sont multipliées pour redévelopper la technique, restaurer et valoriser un patrimoine bâti à pierre sèche considérable, notamment des terrasses agricoles, à la faveur d'une mission Paysage au sein du Ministère de l'agriculture dans les années 90 puis de plusieurs programmes financés par l'Union européenne.

**Récemment**, de la technique du muraille émerge un métier et un marché qui se développent petit à petit. Aux définitions de clapassaire et capussaire, la Confrérie des bâtisseurs à pierre sèche a ajouté le grade « muraille » pour inscrire une distinction claire de la progression du savoir entre le travailleur débutant et le professionnel le plus expert. Ce terme usuel de muraille, est celui donné aujourd'hui à ce métier.

**Aujourd'hui**, c'est une « filière » en émergence qui s'organise, portée par les tendances fortes d'éco-construction, de développement durable, d'aménagement du territoire éco-responsable, et de revitalisation des savoir-faire traditionnels.



2014 : la pierre sèche (ACTA VISTA et Les Muraille de Provence) et APS (26) primés dans l'œuvre collective du Jardin des Migrations au Fort St Jean à Marseille Ville européenne de la Culture 2013

## CHIFFRES

### Quelques chiffres du marché

#### Le patrimoine existant

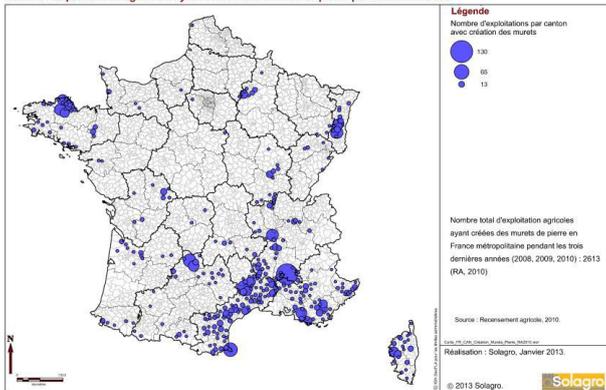
En France, le patrimoine bâti en pierre sèche, entretenu ou pas, est immense : des milliers de kms de murs de soutènement le long de voies (routes et chemins, voies ferrées, canaux et cours d'eau, barrages), des milliers de kms de murets d'enclos et de terrasses agricoles et des milliers d'autres ouvrages de nature diverse (cabanes, petit patrimoine, pièges à poisson, etc.).

Pour l'essentiel, ces ouvrages ont été bâtis avec des pierres du site ou d'extractions proches.

A titre d'exemple, parmi les murs de soutènement bordant l'ancien réseau national routier, 14% sont en pierre sèche, ce qui représente 380.000 m<sup>2</sup> de surface ! (d'après SETRA Recensement des murs de soutènement, 1998)

#### Quatre visualisations de la présence des ouvrages en pierre sèche en France

Carte 6 : Exploitations agricoles ayant créées des murets de pierre par canton en 2010

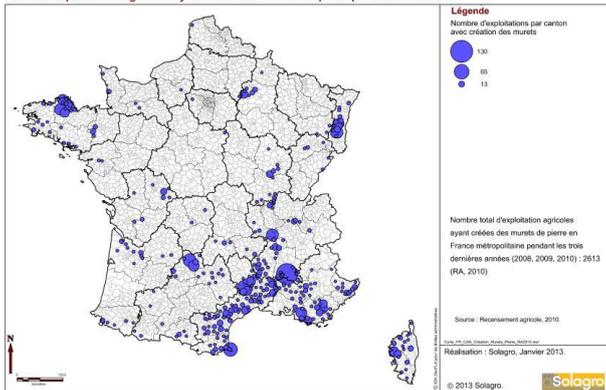


Murs réparés par des agriculteurs ©Solagro 2010



Murs de soutènement et terrasses ©Lassure 2003

Carte 6 : Exploitations agricoles ayant créées des murets de pierre par canton en 2010



Murs créés par des agriculteurs ©Solagro 2010



Cabanes et cultures en terrasse ©Lassure 2004

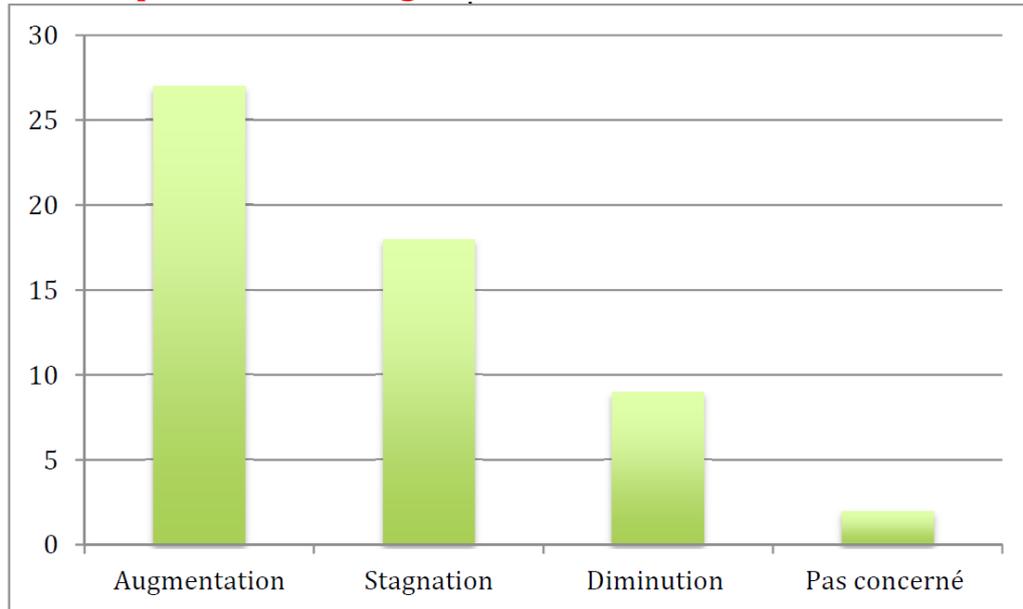
L'ampleur du nombre de kilomètres de constructions en pierre sèche existants en France est à des années-lumière de la taille du marché actuel de construction ou rénovation en pierre sèche !

## Je veux devenir murailler : Y a-t-il un marché ?

Une estimation sommaire (évaluation haute) du chiffre d'affaire annuel en 2013 de la pierre sèche est de **4 500 000 €**.

Elle s'appuie sur la simulation suivante : 150 praticiens (d'après l'Annuaire + estimation FFPPS) à 30 000 € de CA en moyenne, cela fait un volume de marché de 4 500 000 €.

### 80% des praticiens interrogés ont une activité stable ou en hausse



Source enquête FFPPS praticiens 2014

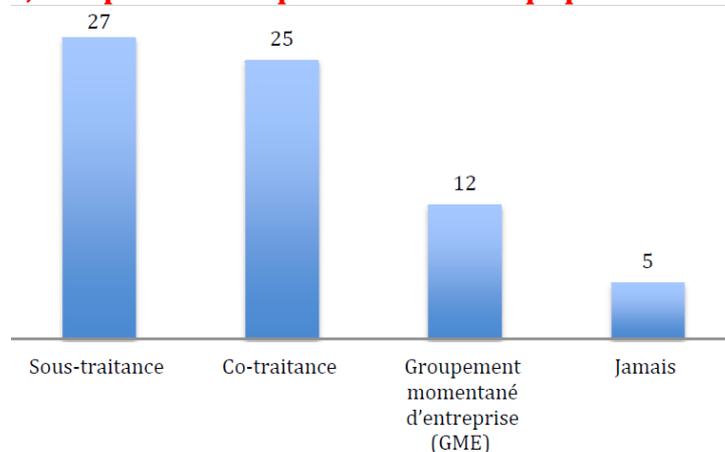
75% des muraillers interviewés voient leur part d'activité pierre sèche au moins stagner (30%), et surtout augmenter (45 %).

### Aujourd'hui, quels sont les principaux débouchés ?

L'espace d'accompagnement du bâti - soutènements de talus, jardins en terrasse, clôtures de parcelle, calades – constitue le marché principal actuel (plus de 50% des cas cités).

Les propriétaires privés sont les principaux clients des praticiens, avant les collectivités locales.

### Les muraillers, une profession qui travaille en équipes au sein de réseaux



Source enquête FFPPS praticiens 2014